

## **LE RETABLE 2021**

This video was filmed in Venice on the island of Giudecca from the living room of a ground-floor apartment overlooking the lagoon, during the Feast of the Redeemer in July 2021. A major Venetian festival that has been held annually since 1576 to commemorate the end of the plague epidemic that killed 60,000 Venetians, including Titian.

That year, it had a particular resonance with Covid. This video is therefore also, in a way, an archive of this contemporary epidemic. The video consists of a static shot filmed through the one-way mirrored glass of the apartment. From the outside, passersby can look at themselves, take photos of themselves, with the view of Venice in the background. From the inside, the people in the foreground (the artist's family) can observe them without being seen.

## **THIBAUT LUCAS**

Born in 1984, Thibault Lucas is a multidisciplinary artist (installation, video, painting). He works in Aubervilliers (Poush).

Thibault Lucas works on the margins. The margins between inhabited and abandoned places in the city, and the margins between human activity and the wilderness outside the city. His work seeks to reveal and poeticize these places through simple artistic gestures that resonate with the site. Whether through site-specific installations using materials found on location, video recordings made with a simple smartphone, or ink paintings, he always prioritizes a minimalist approach that ensures authenticity in relation to the place and what inhabits it. By working concretely in "border" locations, Thibault Lucas questions the mental boundaries that separate human beings from one another but also from the living world. His simple, immersive artistic gestures, scaled to the site, offer visitors unexpected opportunities to cross boundaries and speak out.

[Artist's website](#)



25 minute video (on repeat)



Thibault LUCAS

in situ

*about crossing borders and inhabiting spaces*

# Thibault Lucas

Né en 1984 à Suresnes. Travaille à Aubervilliers.  
Poush, 153 av. Jean Jaurès, Aubervilliers

06 66 91 88 11

[contact@thibaultlucas.com](mailto:contact@thibaultlucas.com)

[www.instagram/thibault\\_lucas](https://www.instagram/thibault_lucas)

[www.thibaultlucas.com](http://www.thibaultlucas.com)

<https://www.poush-manifesto.com>

## RESIDENCES

- 2025 **Mémorial de Verdun**, résidence de recherche et de création, Meuse
- 2023 **Nature in Solidum**, Divonne, DRAC Bourgogne et Parc Haut-Jura, avec F. Durand
- 2023 **CLEA Arts de l'Espace**, DRAC IDF et Mairie de Massy, avec E. Ducrocq
- 2022 **La Menuiserie2**, Le Quesnel Aubry, Oise
- 2021 **Ville de Château-Thierry**, Rencontres Poétiques
- Manoir de Soisay**, Perche

## TALKS

- 2025 **TedX - Un monde connecté**, UniLasalle Beauvais
- 2024 **Beaux Arts de Paris - Habiter Ensemble**, Opium philosophie
- 2023 **ABA, Du spirituel dans ma pratique**, Paris
- 2022 **La Sorbonne, Art et Nature**, Maritima 01, Paris

## OEUVRES DANS L'ESPACE PUBLIC ET COLLECTIONS

- L'habitant**, jardin de l'église St Paul de la Plaine, St Denis,
- Babel**, sculpture pérenne sur l'île Saint Denis, (Halage/FDD Interconstruction)
- La Traversée et La Traversée (le bassin)**, installation et sculpture, Manoir de Soisay (18)
- Claustrum**, intervention sur un blockhaus, Hauts-de-France
- Collection du Centre Tchèque** de Paris (3 dessins de la série Crèches)
- Fond Municipal de la Ville de Pantin** (2 encres de la série No Man's Land)

## EDITIONS

- de terre**, éditions du Mémorial de Verdun, 2025
- Duo #3 Olivier Mosset Thibault Lucas**, éditions ABA, 2022
- No Man's Land**, édité par la Mission du Centenaire 14-18, 2018

## PRESSE (sélection)

- L'Oeil**, *Les Traces de la Grande Guerre*, Pauline Bailly, été 2025
- Télérama**, De terre : au Mémorial de Verdun, des artistes entretiennent la flamme du souvenir, par Yasmine Youssi, n°3937, juin 2025
- L'Humanité**, *Au Mémorial de Verdun. Thibault Lucas marque l'empreinte humaine*, Pierre Barbancey, juin 2025
- Beaux Arts Magazine**, 35 artistes dans les vignes, par Emmanuelle Lequeux, juin 2025
- Connaissance des Arts**, "Verdun aujourd'hui c'est un cimetière sans tombe" : une exposition immersive explore le souvenir de la Grande Guerre, par Guy Boyer, avril 2025
- Connaissance des Arts**, Exposition en Provence : au Château La Coste, 35 artistes se fondent dans le paysage, par Céline Lefranc, mai 2025
- Beaux Arts Magazine** Ce n'est pas anodin de faire de l'art à Verdun: l'artiste Thibault Lucas expose le fruit de sa résidence au coeur du champ de bataille, Delphine Peresan-Roudil, avril 2025
- Les Inroductibles**, "Par quatre chemins" : le collectif Poush au domaine du château La Coste, par Jean-Marie Durand, avril 2025
- L'Histoire**, *De terre, réinventer la transmission*, Grégoire Delatouche, avril 2025
- Radar**, La Générosité à l'Oeuvre, par Béatrice Lezaun, numéro un, juin 2024

## IN SITU ET EXPOSITIONS (sélection)

- 2025 **Château La Coste**, Par 4 Chemins, in situ dans les vignes, Vaucluse, comm. Yvannoe Kruger et Margaux Knight
- Mémorial de Verdun**, de terre, exposition personnelle, Meuse, comm. Amélie Delobel, création sonore JM Forax
- Périphérique parisien**, Les Portes, in situ sauvage en cours depuis 2019 autour de Paris
- Cimetière et église de Sorrus**, La Procession, in situ, Hauts-de-France, création sonore Flavien Durand
- 2024 **Campagne Première**, *Le Chant de la Terre et Le Grand Silence*, vidéos, Revonnas, comm. Fanny Robin
- La Parcelle du 19M**, Les Habitants, in situ, Paris/Aubervilliers
- Le Socle**, Les Habitants, sculpture semi-pérenne dans l'espace public, Paris
- ESAP Porto**, *The Place, The Spaces, The Irruptions*, commissariat Eduarda Neves
- Galerie St Séverin**, La Vitrine, Paris, commissariat Michel Brière
- Aubervilliers et Poush**, *Nord-Est*, collages, commissariat Yvannoe Kruger
- 2023 **Ancienne gare de Divonne-les-Bains**, Nature in Solidum (DRAC+Parc Haut-Jura), in situ avec Flavien Durand
- Aubervilliers et Poush**, *Les Bas Fonds pour Zone de Contact*, installation et performance, comm. Y. Kruger
- Poush**, *Le Paysan, le Chercheur et le Croyant*, Aubervilliers, comm. Y. Kruger, concert vidéo avec JM Forax
- 2022 **Galerie 24b**, *Duo #3 Olivier Mosset Thibault Lucas*, Paris, commissariat Michel Brière
- Poush**, *On Abstraction*, Aubervilliers, in situ, commissariat Eduarda Neves
- Paris Photo hors les murs**, *Les Habitants*, in situ dans un vide sanitaire, Poush Aubervilliers, comm. Magnum Photo
- Clichy et Poush**, Les Espaces Verts, in situ dans le jardin en lisière de la rue
- Eglise de Airon-Notre-Dame**, Le Volcan, in situ, Hauts-de-France
- Clichy et Poush**, Loneliness, in situ sur un toit
- Centre d'Art de Clichy**, *Border Line*, installations in situ et performance, commissariat Yvannoe Kruger
- Poush**, *La Traversée*, avec Marlon de Azambuja et Nikolaj Larsen, Poush, Clichy, commissariat Maritima 01
- 2021 **Galerie Michel Journiac**, *Sans Feu ni Lieu*, commissariat Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Le Wonder**, Clichy, *Flexistock*
- Château de Château-Thierry**, Rencontres Poétiques, in situ dans les douves, comm. Le Silo U1/Tiphaine Granger
- Musée Jean de La Fontaine**, Château Thierry, La Parabole, sculpture extérieure
- Atelier Entre Deux**, Pantin, *freeeeeze*, exposition collective
- Galerie 24b**, Paris, *Blame it on my Youth*, exposition collective avec Gérard Traquandi, commissariat Michel Brière
- Espace Voltaire**, Paris, *Frontières*, commissariat les Nouveaux Collectionneurs
- dan et autour de Poush Clichy**, La Traversée, parcours in situ
- Journées Européennes du Patrimoine, Manoir de Soisay**, Perche
- 2019 **Galerie Nicolas Silin, Paris**, *B. B. B - Bleu / Blau / Blue*, avec Coraline de Chiara et John Batho
- St Joseph des Nations**, *Repons*, Paris, exposition collective, commissariat Alicia Knock
- Bastille Design Center**, *15 ans de l'association Premier Regard*, commissariat Marc Donnadieu
- Galerie Nicolas Silin, Paris**, *Off Road - Part 2*, exposition collective
- 2018 **Galerie Graphem**, Paris, *No Man's Land : l'attente, le silence, la nuit en 14-18*, exposition personnelle
- Eglise Saint Merry**, *La Fabrique de la Montagne Sacrée*, Paris, in situ
- 2017 **Beffroi de St Germain l'Auxerrois**, *Champ*, in situ
- Librairie des Alpes**, Montagne Sacrée, Paris, exposition personnelle
- 2015 **Novembre à Vitry**, galerie municipale Jena-Collet, Vitry sur Seine, exposition des Nominés
- 2014 **Galerie Frédéric Lacroix**, Paris, *Sur papier*
- Beffroi de St Germain l'Auxerrois**, *Nativité/Vanité*, avec le carillonneur Renaud Gagneux
- 2012 **Galerie Premier Regard**, *Pierrot la Terre*, Paris, commissariat Gilles Fuchs (ADIAF)

## Bio Thibault Lucas

Né en 1984, Thibault Lucas est un artiste pluridisciplinaire (installation, vidéo, peinture). Il travaille à Aubervilliers (Poush).

Thibault Lucas travaille sur la marge. Marge entre lieux habités et lieux délaissés en ville, marge entre activité humaine et nature sauvage hors de la ville. Son travail tente de révéler et de poétiser ces endroits par des gestes artistiques simples et en résonance avec le lieu. Que ce soit par des installations in situ avec des matériaux trouvés sur place, par des captations vidéo avec un simple smartphone, ou par des peintures à l'encre, il privilégie toujours l'économie de moyen qui assure une justesse par rapport au lieu et ce qui l'habite. En travaillant concrètement sur des lieux « frontières », Thibault Lucas questionne les frontières mentales qui séparent les être humains entre eux mais qui les séparent aussi du vivant. Ses gestes artistiques simples, immersifs, à l'échelle du lieu, sont pour les visiteurs des propositions improbables de franchissement et de prise de parole.

Thibault Lucas s'intéresse aux espaces à coté, qu'on ne voit pas, que ce soit de façon sauvage dans l'espace public ou quand il est invité lors de résidences artistiques (Nature in Solidum/COAL, Campagne Première, La Menuiserie2, Manoir de Soisay...), dans des lieux d'art ou d'histoire (Chateau La Coste, Mémorial de Verdun, Poush, St Merry, ESAP Porto...), en galerie (Michel Journiac, Nicolas Silin, 24b, Premier Regard...), ou pour des commandes publiques (Lil'o île St Denis, Le Socle Paris...).

## *Dans la ténuité du rien* par Jeanne Mathas

Chez Thibault Lucas, tout se joue dans la ténuité. L'artiste revendique une pratique de l'ombre, où l'engagement se déploie dans le presque rien, dans le fragile, dans ce qui échappe aux évidences. Ses œuvres avancent à rebours du remarquable : elles composent un « spectacle sans spectacle », préférant l'intensité du détail, la discrétion d'un geste, la persistance d'un rêve à la clameur du visible.

Ce qui compte, ce n'est pas tant ce qui s'impose au regard que ce qui se mérite. Il faut chercher, accepter la part de quête que suppose son travail. À travers une simplicité volontaire se loge une exigence : celle de tenir ensemble dépouillement et désir, rigueur et amour.

Autodidacte, Thibault Lucas se situe en dehors des cadres institués. Cette position nourrit une liberté qui questionne l'ordre établi. Elle ouvre à une pratique sans filet, affranchie des hiérarchies entre amateurisme et professionnalisme. Ses œuvres rappellent combien l'art peut surgir là où on ne l'attend pas, dans les marges, dans le vide même, et comment ce vide devient espace d'attention, d'intuition et de transmission. Ici, le lieu n'est jamais neutre : du terrain vague au musée, l'artiste joue *entre*. Dans un espace où le geste artistique retrouve toute sa nécessité.

Le travail de Thibault Lucas se déploie ainsi comme une forme de résistance douce : il demande du temps, une disponibilité à l'infime, et suggère que la simplicité peut être l'autre nom d'une exigence poétique et politique.

Jeanne Mathas  
Historienne et critique d'art indépendante

*“Dépasser la sphère artistique pour s’aventurer sur le terrain politique et social, c’est la démarche à laquelle aboutit l’artiste Thibault Lucas dont la pratique, proche du land art, s’inscrit dans des zones franches, lieux sans qualités ni valeur marchande. Ses œuvres sont en effet créées dans la rue et pour la rue afin de s’adresser à tous·tes, dans une tentative de poétiser l’espace public. L’artiste redonne une dignité à des matériaux urbains délaissés en procédant à des assemblages et des déplacements : avec Porte, (de la Villette), une porte créée à partir de rebuts de constructions trouvés sous un périphérique rend sensible la présence des camps de migrants en périphérie de la capitale. Une lettre de l’artiste nous informe que cette porte est devenue un lieu de recueillement pour un homme qui vivait là reclus. Spontanés, chacun des gestes de l’artiste est effectué pour permettre des états de rencontre. Les notions de sincérité et d’être-là – au sens de donner une attention dans l’ici et maintenant – lui sont essentiels pour permettre à l’œuvre d’advenir et de recoudre le tissu relationnel indispensable pour entrer en relation avec les autres.”*

Béatrice Lezaun pour la revue Radar

*“La rencontre entre Thibault Lucas et l’œuvre d’Olivier Mosset expose et invite à éprouver un regard « de passage », un regard décalé, « habitant la terre en poète ». Porte, vitrines, seuil, passage, franchissement, traversée, transparence... En plus d’une invitation au regard à creuser la surface de la réalité des images, Thibault Lucas laisse venir et recueille modestement, avec respect, ce qui affleure.”*

Michel Brière  
pour l’exposition Duo#3 avec Olivier Mosset à la galerie 24b

*“Les matériaux qu’il trouve l’amènent à construire sur place, avec un instinct d’assemblage qui rappelle celui de l’enfant ou de l’homme archaïque. Ses œuvres, de l’infiniment grand à l’infiniment petit, d’apparence minimales, renferment une histoire. Le spectateur se fait alors archéologue en les contemplant et tente de percer leurs secrets. Sa pratique artistique est de plus en plus ancrée dans le flux de la vie. Il investit des terrains en transition à partir des éléments qu’il glane pour construire et provoquer des rencontres improbables avec des gens à la marge ou des passants. S’inspirant de la figure du géologue, il vit de l’intérieur l’espace qu’il explore en descellant des fragments d’histoire contemporaine. Ses interventions in situ ajoutent des traces récentes à des terrains déjà marqués par des passages et événements. Sa pratique acquiert une dimension sociale, comme si ses portes en pierre incarnaient un lien entre des communautés qui se côtoient mais s’ignorent. (...) Ses œuvres, a priori silencieuses, révèlent un aller-retour entre le présent et les cultures anciennes, entre le commun et l’absolu.”*

Pauline Lisowski

*“Thibault Lucas procède par extraction : dans son dessin monumental, il polit la couleur comme un sculpteur pour ne garder qu’une modélisation de l’objet : le rocher rouge du sacrifice, traditionnellement à l’arrière-plan des tableaux primitifs est ici isolé comme un « extrait » de retable ou sa synthèse.”*

Alicia Knock pour l’exposition REPONS

*“Plus encore, une démarche proprement écologique s’attache à renouer un lien sensible avec le monde vivant. Mais alors, sous quelle modalité s’effectue cette expérience de la nature ? Celle-ci est pluri-sensorielle, à la fois visuelle, auditive et tactile, mais aussi fugitive et immergée, à l’image de l’installation artistique déployée par le duo. Les animaux y surgissent et disparaissent sans crier gare et, de nuit, les lumières de la ville et les phares des automobiles traversent les coursives de l’espace d’exposition, scandé de fenêtres, et l’éclairent aléatoirement. Les frontières du dehors et du dedans s’estompent, comme les dualismes. Les branches prélevées par Thibault Lucas déjouent d’ailleurs la frontière naturelle qu’est censée incarner la rivière du sanctuaire : plus qu’une séparation ou une limite, la rivière et les branches qui la traversent dessinent un passage, un lieu de franchissement à travers lequel les espèces vont et viennent.”*

François Salmeron  
pour Nature in Solidum, Parc Haut-Jura et DRAC Bourgogne FC

*“Le texte qu’il a écrit sur une rencontre avec un SDF devant une de ses portes de pierre qu’il a réalisée à la Porte de la Villette, à Paris, est un condensé de sa démarche : créer une porte apparemment fragile, et pourtant stable, dans un contexte qui est lui-même une porte géographique (un dessous de périphérique), et laisser l’œuvre vivre sa vie avec ceux qui prendront soin d’elle, ici des marginaux. L’attention esthétique qu’il développe est, chez lui, non dissociable de l’attention à l’autre.”*

Jean Deuzèmes pour le webzine Voir et Dire

*“Les 3 Portes de Thibault Lucas sont des assemblages à partir de rebuts de construction trouvés sous le périphérique aux Portes de Paris. Initialement créées et laissées in situ, elles sont pour la première fois exposées hors situ. Ces œuvres in-situ aux silhouettes archaïques évoquent autant symboliquement par sa forme que concrètement par ses matériaux la précarité et le nomadisme des camps de migrants aux abords de la capitale. Par sa présence in situ, cette simple porte suffit à signifier un dehors et un dedans et questionne la notion de frontière, d’habitat et d’accueil.”*

Mathilde Castaignaie pour la galerie Michel Journiac



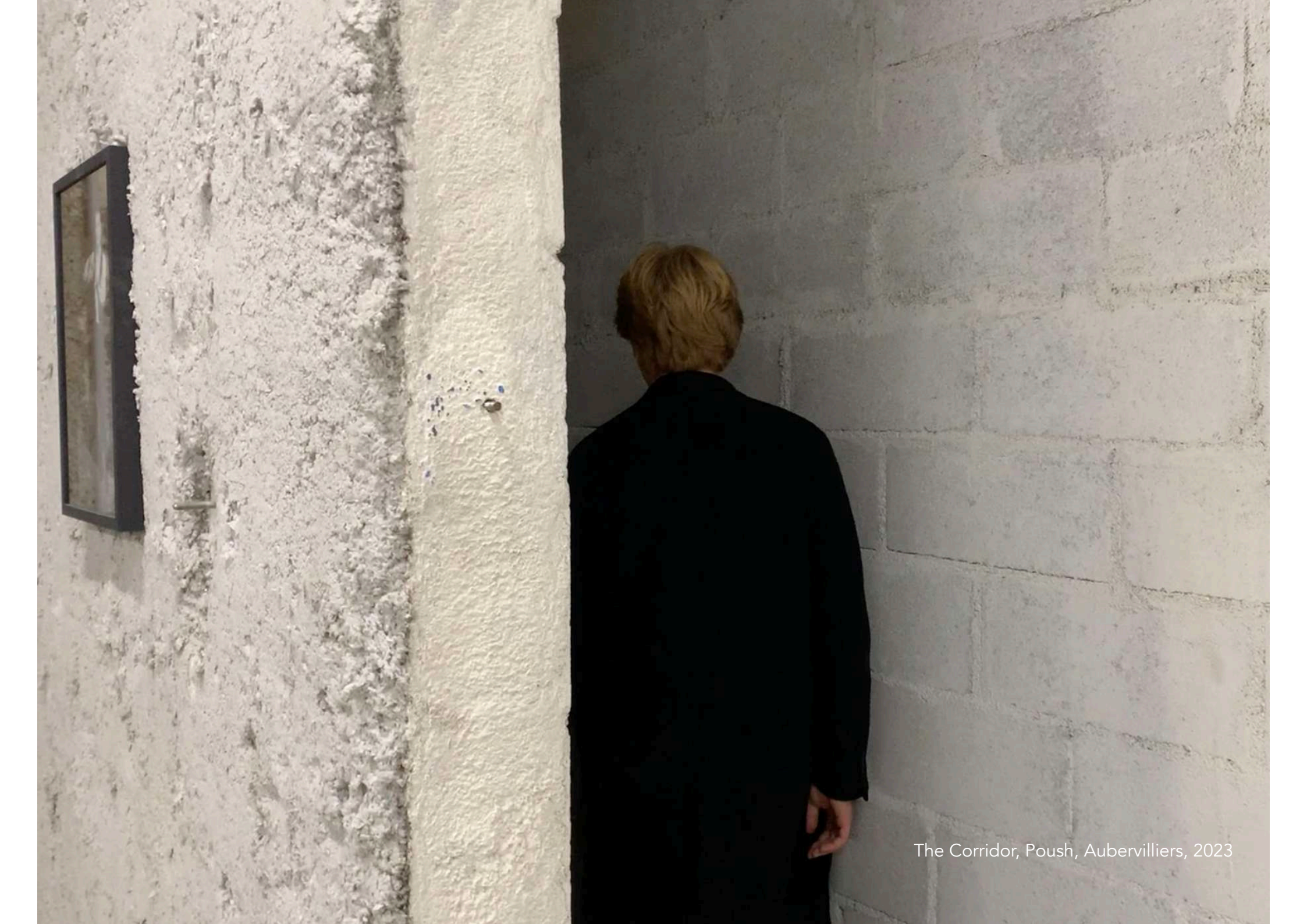
Porte (de la Villette), Paris ring road, 2020



Porte (de la Chapelle), Paris, 2021



D'un Mur une Porte, Espace Voltaire, Paris, 2021



The Corridor, Poush, Aubervilliers, 2023

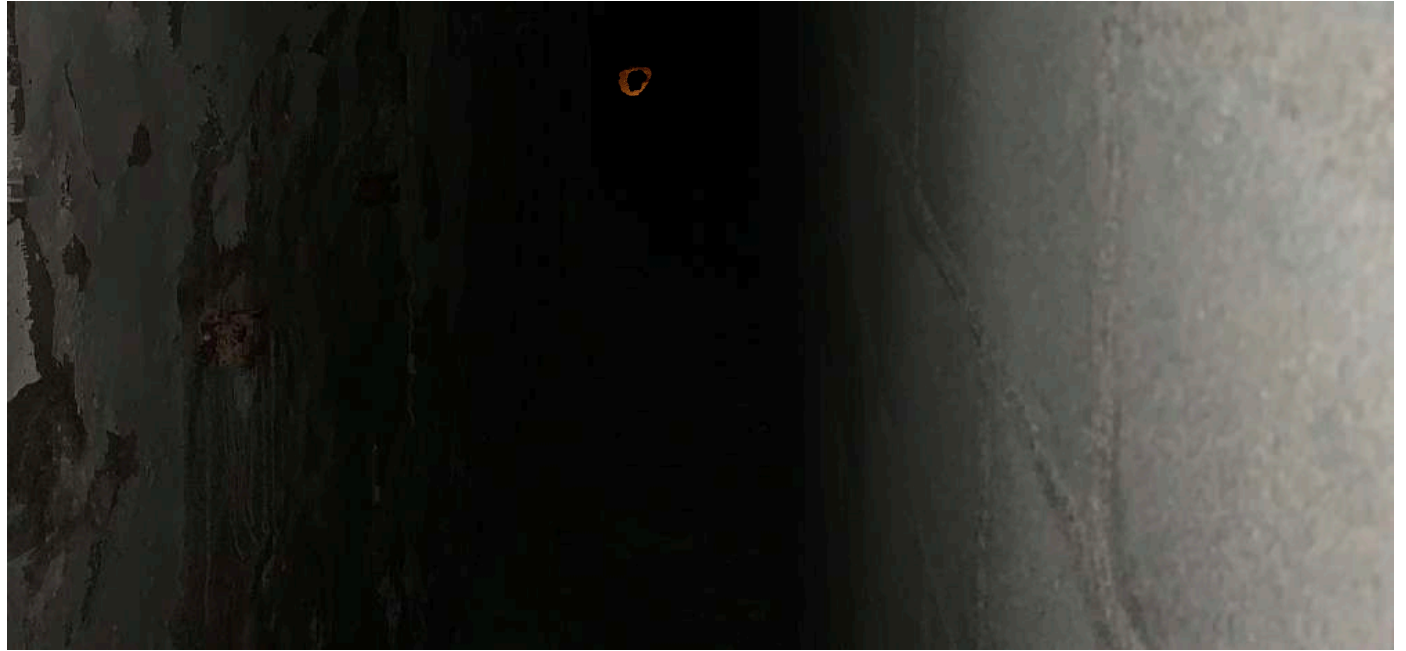




## LE CORRIDOR, 2022

[voir en vidéo](#)

En réponse au commissariat d'Euarda Neves, ON ABSTRACTION (On the Excessive Concern About an Object), j'ai tenté de dématérialiser mon travail de sculpture, ne montrant rien : en considérant l'espace lui-même comme l'oeuvre. Un couloir caché derrière le mur d'exposition laissé nu. Le visiteur est invité à pénétrer dans ce couloir selon un protocole précis et à l'aide d'une lampe de poche. Dedans, 3 hauts-parleurs diffusent mon premier échange/réflexion sur place à propos de ma non intervention. Au fond du couloir, dans un trou existant du mur, une bougie électrique vacille, posée dans le creux d'un parpaing du mur. Un second trou permet distinguer la 2ème cavité du parpaing, puis un 3ème nous emmène vers une pièce aveugle très grande, dans le noir complet, visible sur le plan de l'expo, mais murée et totalement inaccessible.



### *LE CORRIDOR*

#### PROTOCOLE D'IMMERSION

1 personne à la fois.

**Veillez utiliser cette lampe.**

Entrez dans le couloir.  
Avancez doucement.  
Regardez attentivement les murs  
et les objets qui y sont accrochés.  
Ecoutez.  
Cherchez.  
Faites attention au milieu du couloir.  
Allez tout au bout du couloir.  
Une fois au bout du couloir,  
éteignez votre lampe

Thibault Lucas  
Le Corridor, 2022, in situ immersif  
pour ON ABSTRACTION







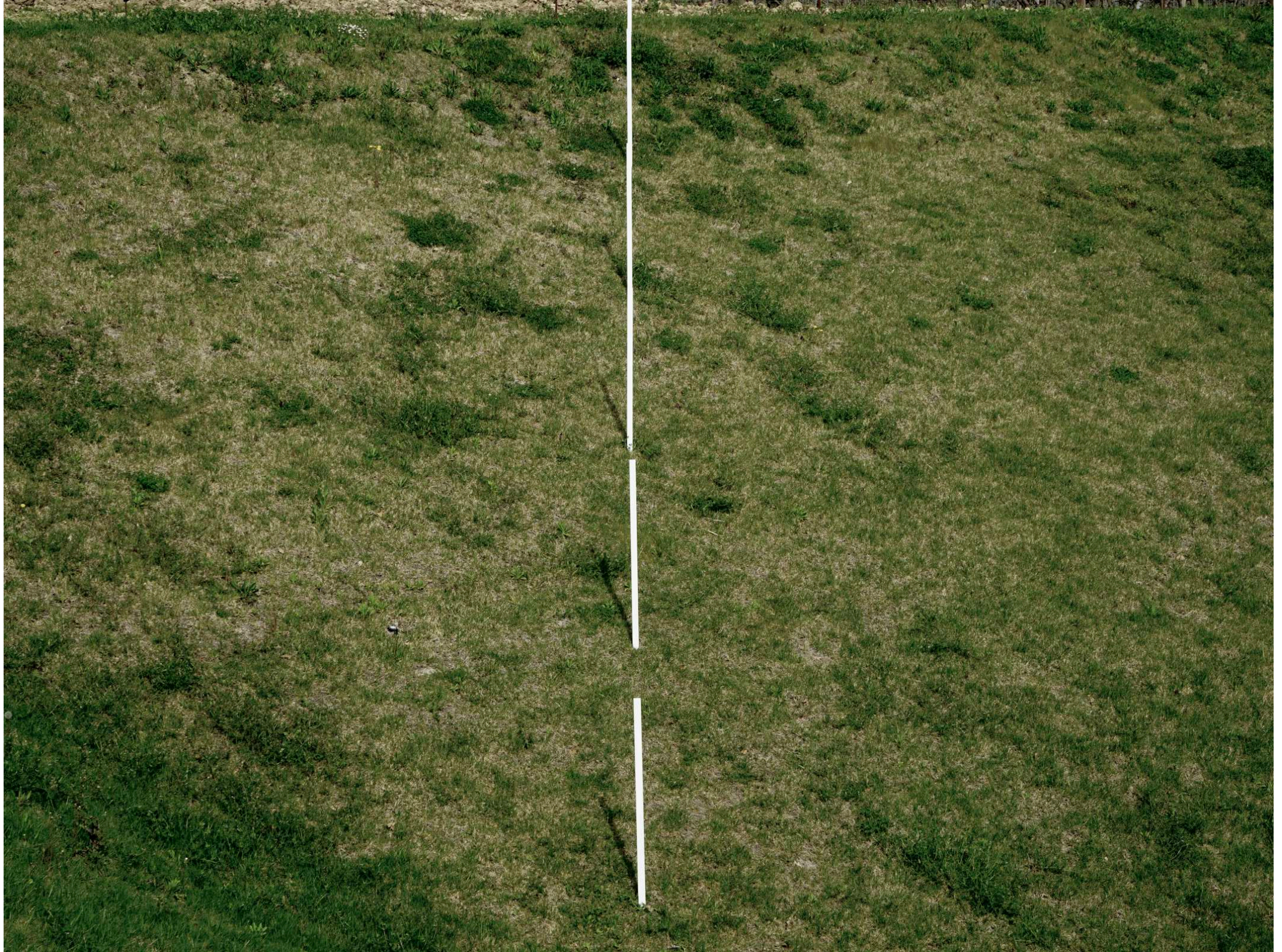
Pasagem Paisagem, ESAP School of Art, Porto, 2024



L'Accès, Poush Aubervilliers, 2023



Des traits et des points, Pavillon Renzo Piano, Château La Coste, 2025







La Traversée, Porte Pouchet, Paris, 2021



L'Attraversata, La Giudecca, Venezia, 2021



La Traversée, Manoir de Soisay, Perche, 2021



Les Espaces Verts, Poush, Clichy, 2022





Loneliness, Clichy, 2022







Les Bas Fonds, performance, Poush, Aubervilliers



Le Sanctuaire (avec Flavien Durand)  
former train station, Divonne-les-Bains, 2023









## Le Pont

2023, installation participative, chaises, branche de bois flotté

*Le Pont* invite 2 personnes à s'asseoir sur 2 chaises qui se font face et à prendre entre ses mains chaque extrémité d'un tronc d'arbre ramassé dans la rivière Divonne qui fait la frontière entre la France et la Suisse. En fermant les yeux et en silence, *le Pont* est une proposition de connexion à la fois avec la nature et avec l'autre. Par une attention commune tournée vers une nature intériorisée, et par le toucher du bois sculpté par la rivière, permettre de ressentir une appartenance commune et le sentiment océanique de Romain Rolland.



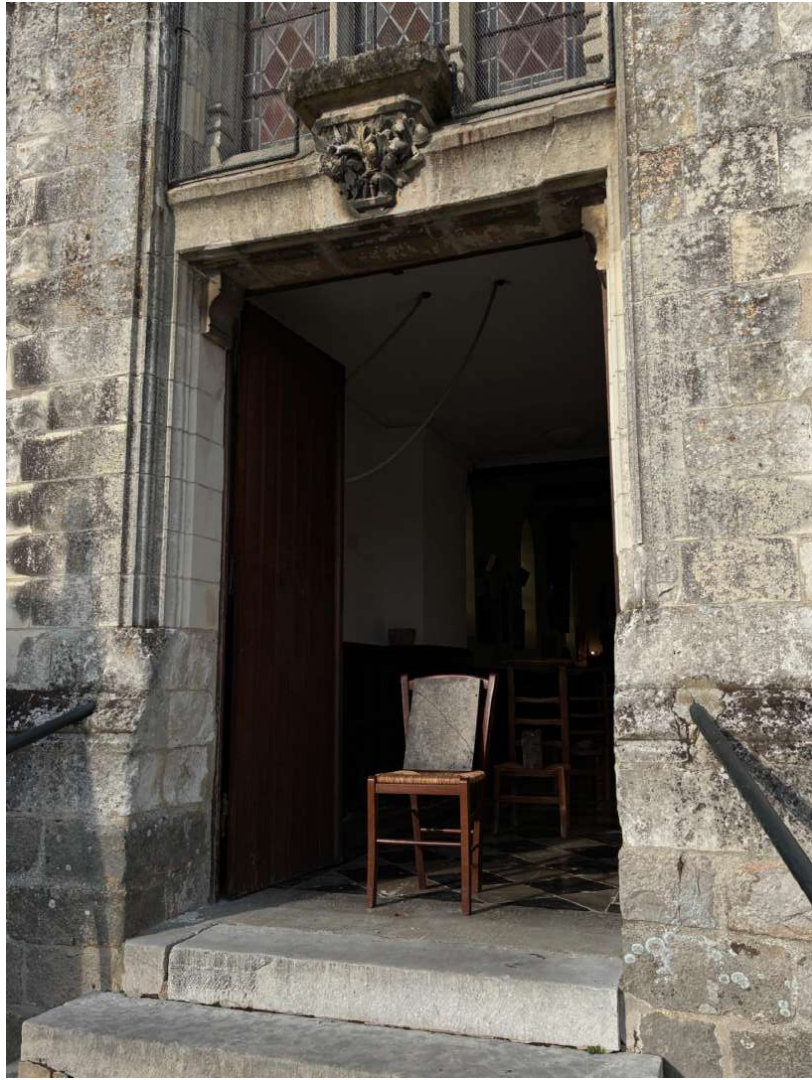
La Porte, 2024, in situ, cimetière de Pantin



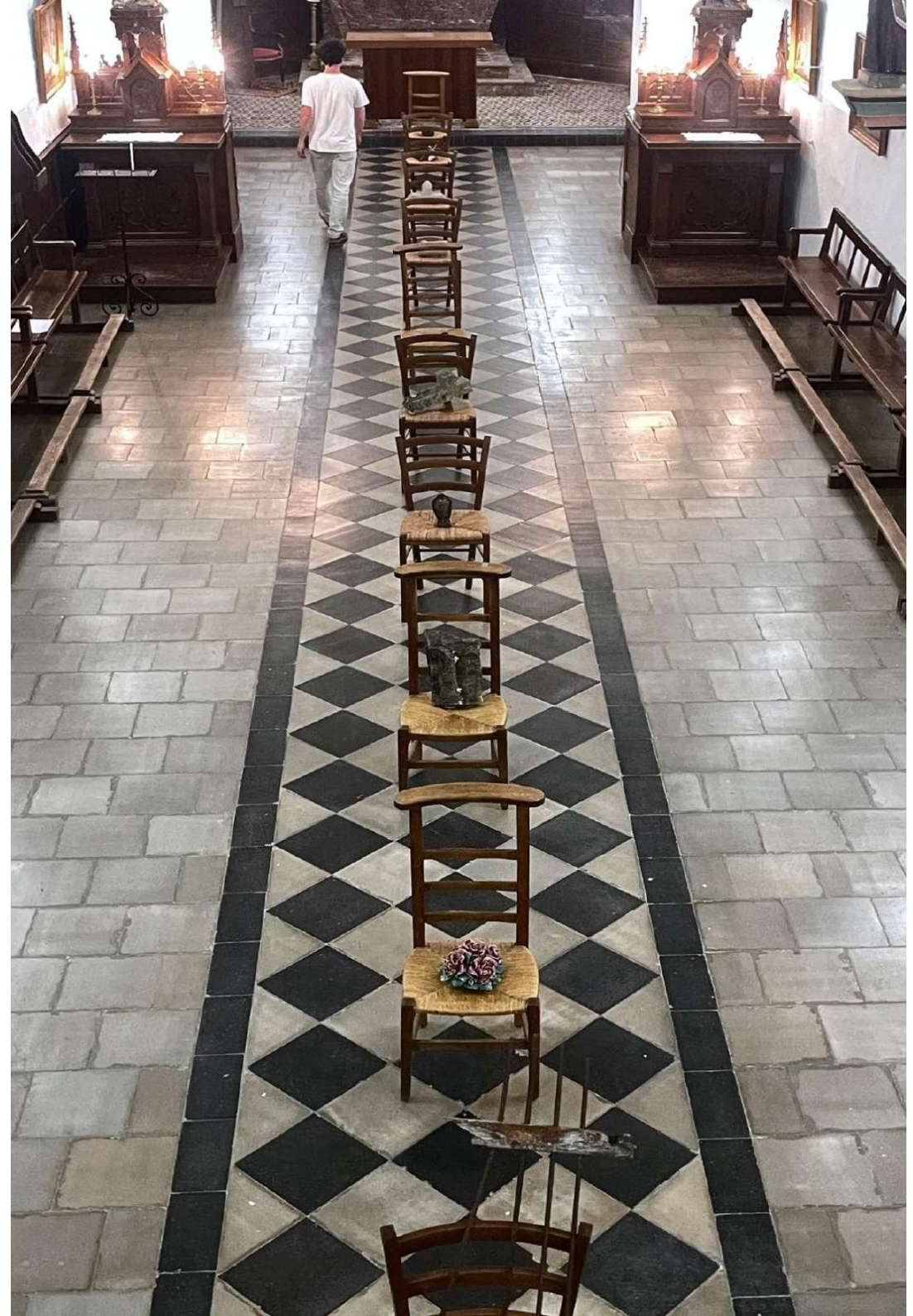
Le Sanctuaire (le cimetière), 2024, installation,  
église et cimetière de Campigneulles-les-Grandes, vidéo et tas de terre



Le Sanctuaire (le cimetière), 2024, installation, église et cimetière de Campigneulles-les-Grandes, vidéo et tas de terre







## LA PROCESSION

2025, installation dans l'église et le cimetière de Sorrus (62), chaises, éléments de tombes abandonnées et création sonore.

avec une création sonore de Flavien Durand :  
<https://m.soundcloud.com/flaviendurand/procession>

C'est une procession immobile qui nous attend, comme suspendue, de l'église au cimetière, des chaises aux voix, de la pierre à l'éther. Une dernière cérémonie avant une seconde disparition pour ces hommes et ces femmes qui n'ont déjà plus de prénoms.

*"C'est vrai je vous remercie parce que vous avez suscité quelque chose de profond. Bravo, franchement là, je suis pas contre le monde des artistes, mais là ce que vous faites c'est profond. Là cette sensation artistique je la connaissais pas bien. On est en plein dans les souvenirs, moi j'ai beaucoup de monde ici."*  
un visiteur

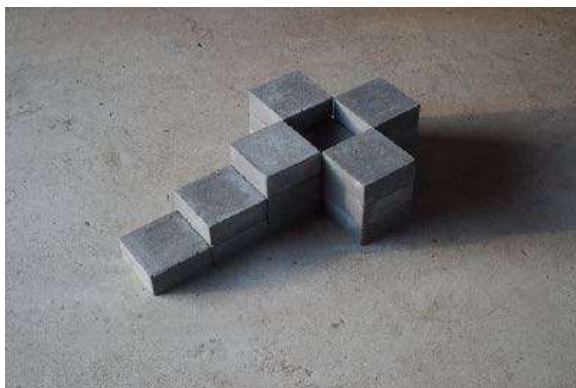


SUR  
CETTE  
PIERRE



SOUS  
CETTE  
PIERRE

Sépulture, 2020  
Pavés de béton  
26x75x45 cm  
Cimetière de St Ouen



## SEPULTURE

J'avais acheté ces blocs de béton l'été dernier parce qu'ils me plaisaient. Les ayant sous la main pendant le confinement, je me suis mis à travailler avec. Après plusieurs jours de combat, un membre de ma famille meurt du Covid. Ses enfants me proposent de créer une stèle temporaire pour leur papa. Par-delà la tristesse des circonstances, les blocs se sont assemblés de façon évidente pour former un escalier sur une croix. Puis j'ai réussi à surélever la pierre supérieure sur laquelle serait écrite son nom.

A la fois proche et éloigné de la religion, comme le défunt, je trouvais beau l'idée d'un escalier sur une croix, sorte de réconciliation entre foi et poésie, tristesse et espérance, vie et mort. Les mots sont issus de mon journal quotidien au format « story » sur instagram pendant le confinement. Tel un retable, ce triptyque pose la question concrète et terre à terre de la mort et de la place de la religion et de la poésie par rapport à celle-là.



Le Volcan, église de Airon Notre-Dame (62), 2023



Temple à la météorite, 6b, Saint-Denis, 2018





Babel, L'Il'ò, Île Saint-Denis, 2022.





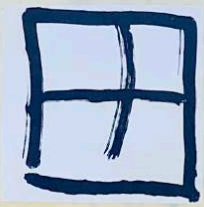
Clastrum, Atlantic wall, Le Touquet (62)



La Carte, Pavillon Vendome, Clichy, 2021



Les Fenêtres, Aubervilliers, 2024



Handwritten graffiti on the wall, including the word "TRIP" and other stylized characters.



Les Fenêtres, Massy, 2023



Le Village, Le Quesnel-Aubry (60), 2022



Les Habitants, Poush, Aubervilliers, 2022







Les Habitants, Poush, Aubervilliers, 2025



Les Habitants, Le Socle, Paris, 2023



## Les Habitants (le socle), 2023

Installation semi-perenne dans l'espace public, tissu enduit et structure métallique, impression photographique de l'installation Les Habitants à Poush Aubervilliers, crédit photo Flavien Durand

Après plusieurs installations artistiques monumentales au Socle, l'installation « Les Habitants » prend le Socle à contre-pied en proposant une sculpture plus petite que la réalité et une fresque géante sur le mur attenant. Ainsi l'attention est portée sur le lieu et les personnes qui le pratiquent plus que sur l'œuvre d'art elle-même. Cette tente en or est un prétexte à la rencontre, une façon de provoquer des échanges (en latin « pro vocare » : susciter la parole) entre habitants du quartier, habitants de la rue, habitants de passage. « Les Habitants » est en fait une proposition de lien entre des mondes qui se jouxtent sans jamais se toucher.







L'Habitant, Church of St Paul de la Plaine, Saint-Denis, 2024

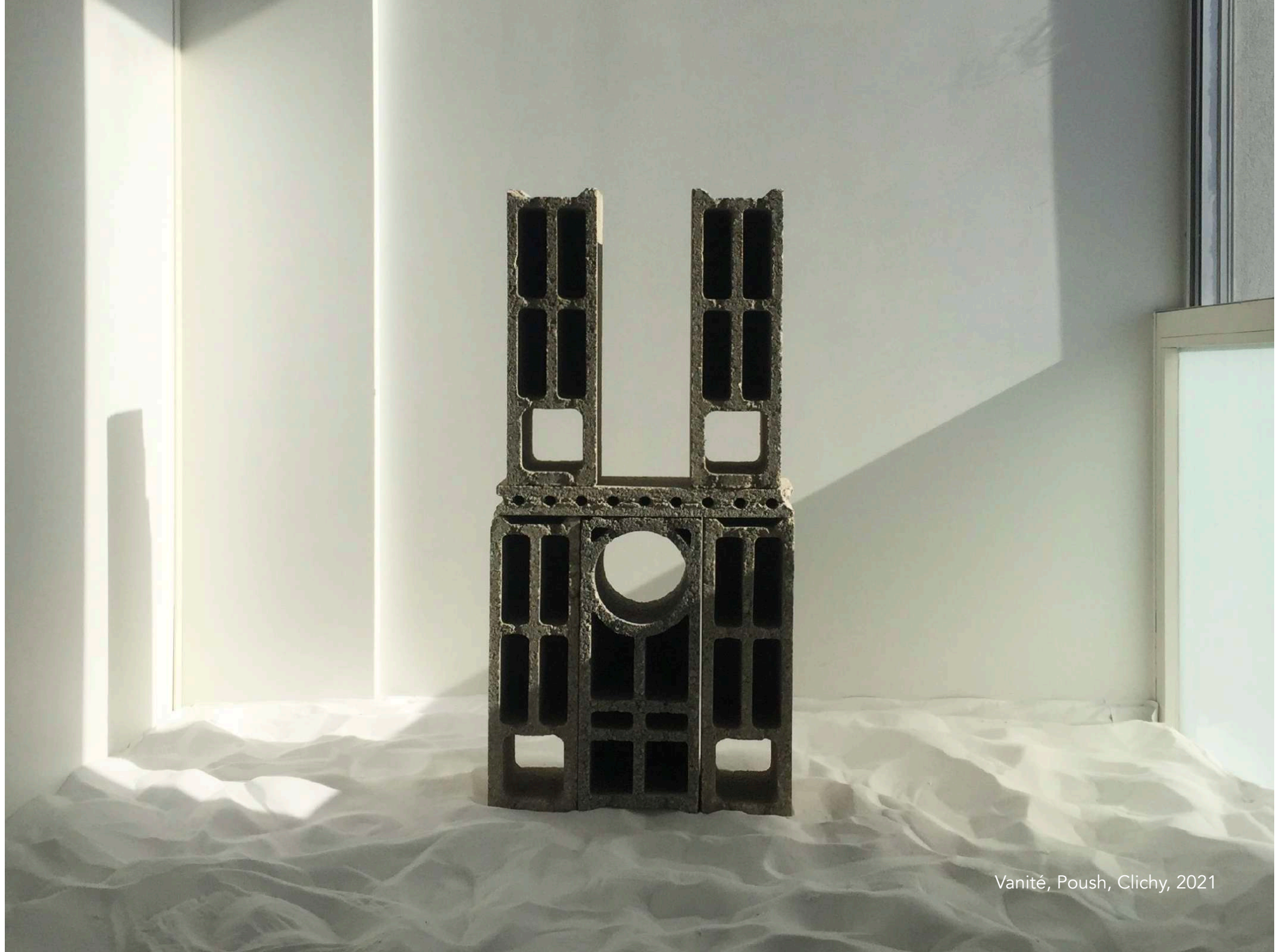


église Saint Paul de la Plaine, Saint-Denis, architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti



Les Vitraux, barn, Inxent (62), 2022





Vanité, Poush, Clichy, 2021





Paris de Notre-Dame, Paris





Duo #3, with Olivier Mosset, galerie 24b, Paris

voyage  
d'un artiste  
au cœur  
du champ  
de bataille

# de terre

## Du dehors au dedans

La Mémoire de Verdun à travers le regard d'un artiste. Thibault Luyet présente son art. Ce qui a inspiré son travail est la mémoire des hommes dans le passé et dans le présent. Les souvenirs, les émotions, les rêves, les expériences vécues à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de soi-même. L'artiste a cherché à représenter la mémoire et à transmettre les émotions. Il travaille avec des matériaux qui ont une histoire et qui ont une valeur humaine. Les œuvres sont le résultat d'un processus de création qui est à la fois un voyage et une exploration de soi-même. Les œuvres sont le résultat d'un processus de création qui est à la fois un voyage et une exploration de soi-même.

## From outside to inside

"The Verdun Memorial" is a work of art that explores the memory of the war. The artist has used various materials to create a piece that is both a journey and an exploration of the self. The work is a result of a creative process that is both a journey and an exploration of the self. The work is a result of a creative process that is both a journey and an exploration of the self.



De terre, solo show, Memorial de Verdun, 2025





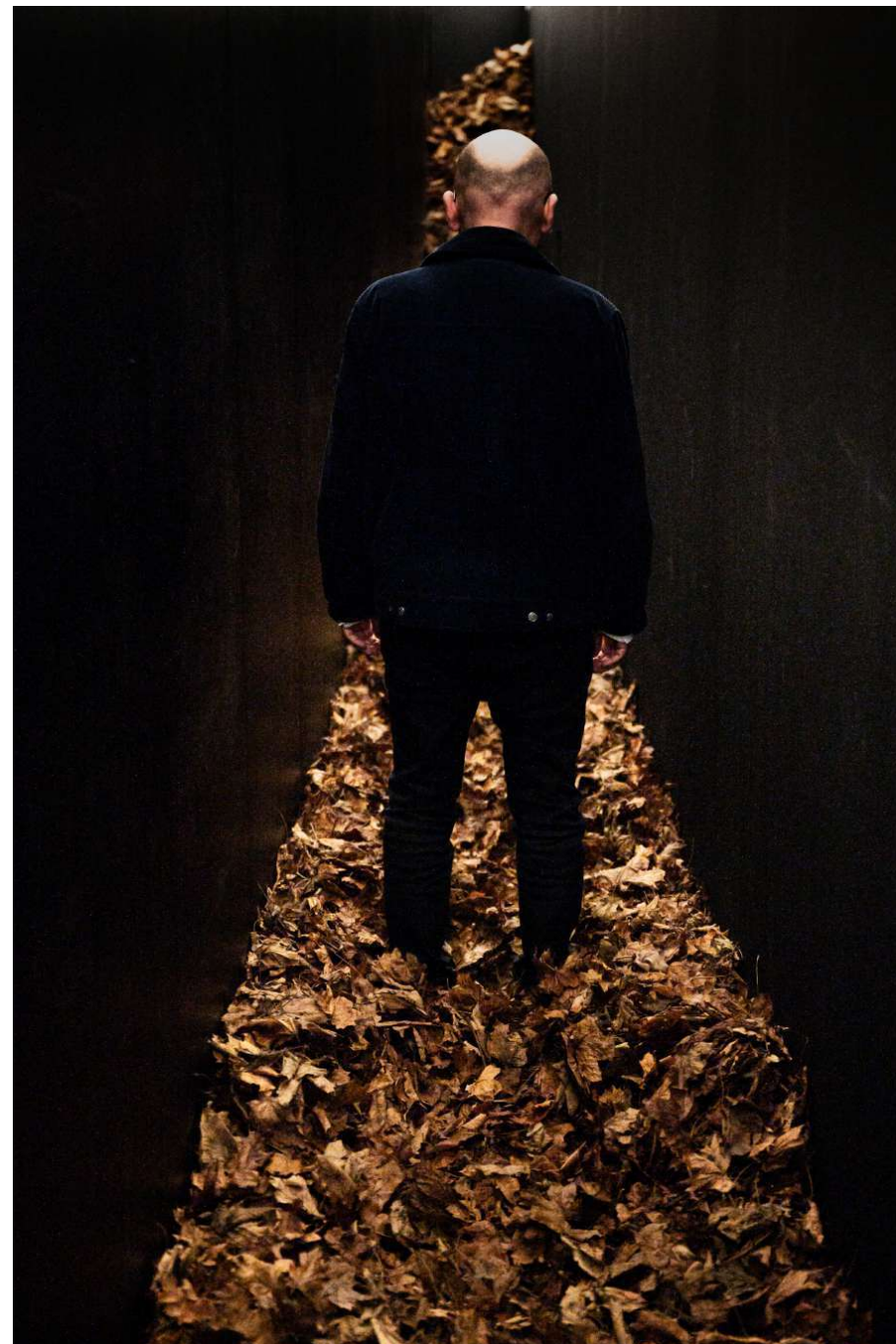
De terre, solo show, Memorial de Verdun, 2025





*Le Passeur (Charon)*, sculpture,  
musette de la Grande Guerre  
et feuilles mortes, 2024

Objet historique, la musette incarne la réalité du conflit tandis que les feuilles évoquent les vies abandonnées sur le champ de bataille sous les bombardements incessants qui tourment et retournent et la terre et les morts et les vivants. Il était le plus souvent impossible pour les hommes de récupérer les corps de leurs camarades. Le Passeur, à qui a appartenu cette musette, est un personnage fictif créé par l'artiste. Inspiré de Charon, passeur des Enfers dans la mythologie grecque, le Passeur est une figure qu'un soldat aurait pu imaginer pour guider et apaiser les âmes de ses camarades gisant dans le no man's land.



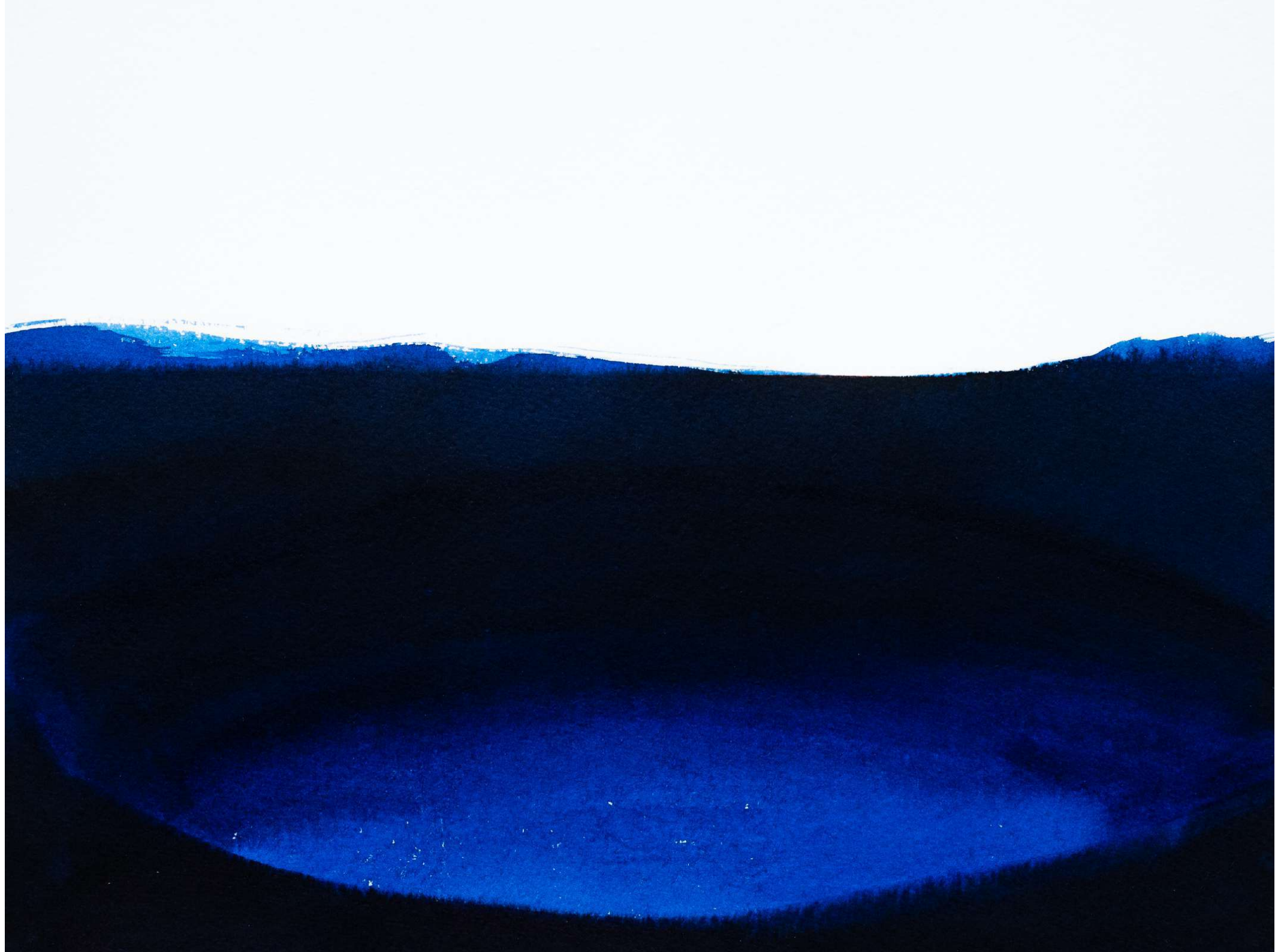
« J'ai flâné dans les bois toute une heure,  
content de faire craquer les feuilles mortes  
sous mes pas: car je voyais au bout des branches  
les bourgeons vernissés se gonfler à craquer,  
la mousse neuve ramper au pied des arbres,  
et les anémones poindre entre les pierres  
soulevées par les éclatements d'obus... »

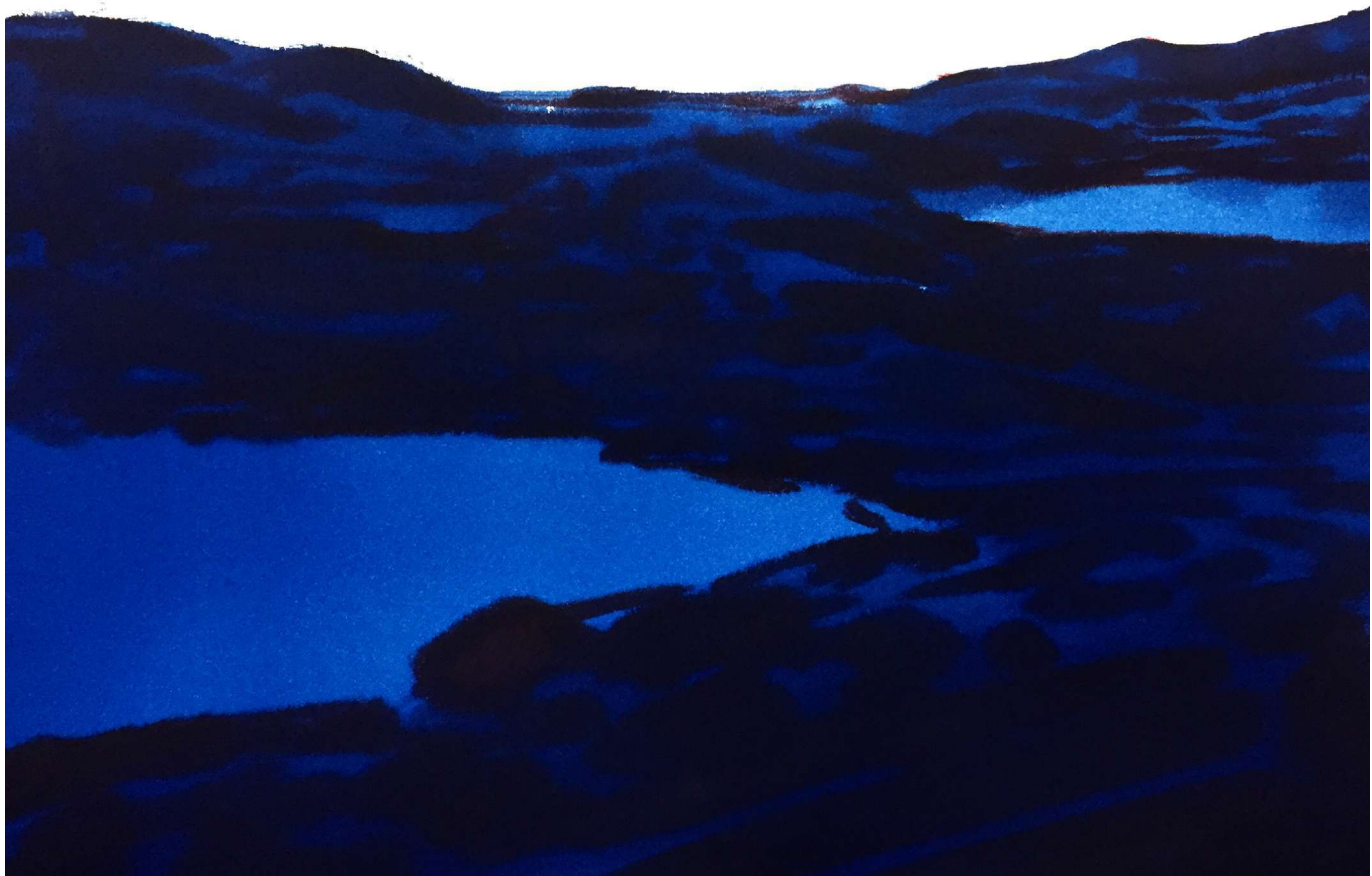
Maurice Genevoix. *Ceux de 14*

"I strolled through the woods for an hour, happy to make  
the dead leaves crunch under my feet; for I could see  
the varnished buds swelling to bursting at the ends of the  
branches, new moss creeping up the trees, and the anemones  
appear from between the stones lifted by the shell bursts."

Maurice Genevoix. *The Men of 1914*









Pranayama, 2020  
Vidéo  
Boucle de 45s



## PRANAYAMA

Prāṇayāma est la discipline du souffle au travers de la connaissance et le contrôle du prāna, énergie vitale universelle.

Des ondes s'élargissent puis se resserrent derrière le tronc d'un arbre sur le son d'une respiration humaine. J'ai voulu volontairement jouer des codes esthétiques de la méditation qui sont probablement l'exact opposé d'une démarche artistique. Pour en rire oui, le souffle humain qu'on entend est bien trop court pour se caler avec l'image de l'onde sur l'eau. Mais aussi pour tenter d'en changer totalement notre perception. Par sa répétition, par la taille imposante de sa projection, ces images peuvent être vues différemment et peut-être redevenir ce qu'elles étaient à l'origine : la réalité.



17 minutes, une longue caresse, du regard. C'est long, je ne dicte plus à mon bras où filmer, je laisse mon iPhone courir à fleur de peau, de vache. Des blondes d'Aquitaine probablement, les bords de leurs yeux sont clairs. Pas un mot, pas de peur, du silence. L'église du village se met à sonner, rien ne se passe. Toute le monde est calme, nous ne faisons qu'un. Pourtant je suis de l'autre coté de la barrière, du coté des humains. Ma caméra elle, est du coté des vaches. La vache la moins farouche veut la lécher. Qu'attendent-elles ? Et moi ?

## Le Grand Silence

2022, vidéo, 17mn

<https://vimeo.com/755129626>





Le Chant de la Terre, (avec Jean-Marc Forax)  
video concert, Poush, Aubervilliers, 2024



## RETABLE

Vidéo, boucle de 1h

Cette vidéo a été filmée depuis un appartement loué pendant la fête du Rédempteur sur l'île de la Giudecca à Venise. Rez-de-chaussée donnant sur la lagune, les vitres sont des miroirs sans teint depuis l'extérieur. Personne ne se sait filmé. Ni les gens dehors ni ma famille au premier plan. Ni les visiteurs qui regardent la vidéo exposée qui sont également filmés par un dispositif vidéo. A la manière de certains tableaux de la Renaissance, une scène d'extérieur côtoie une scène d'intérieur sans qu'on ne sache plus qui est le sujet principal du tableau/vidéo. Probablement soi-même.

